BURKHARDT, Johannes, *Der Dreißigjährige Krieg*

Gérald Chaix

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2082>

DOI : 10.4000/ifha.2082

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Gérald Chaix, « BURKHARDT, Johannes, *Der Dreißigjährige Krieg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1993, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2082> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2082>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BURKHARDT, Johannes, *Der Dreißigjährige Krieg*

Gérald Chaix

- 1 Annoncée dans le Bulletin de décembre 1990, la synthèse de J.B. vient enfin de paraître. Prenant appui sur l'immense production historiographique, abondamment citée et intelligemment discutée, l'A. s'est attaché à résoudre les problèmes posés par la durée du conflit: qu'est-ce que la guerre et qu'est-ce que la paix au XVIIe siècle? Qu'est-ce qui a rendu possible ces trente années de guerre? Qu'est-ce qui a permis d'en finir? Et n'y a-t-il pas, comme l'avait du reste partiellement reconnu le traditionnel découpage en quatre périodes, une véritable imbrication de conflits?
- 2 La guerre apparaît ainsi étroitement liée aux genèses des états modernes (Habsbourg, France et Suède, Pays-Bas et Bohême, Empire). Mais elle est aussi une guerre religieuse ou pour mieux dire confessionnelle, comme en témoignent d'ailleurs les négociations de paix en général et le traité d'Osnabrück en particulier. Elle a une dimension économique (crise conjoncturelle, problèmes de financement, développement du mercantilisme). Enfin, elle institue de nouveaux rapports entre les états – quoique la paix elle-même soit encore conclue entre des personnes, entretenant éventuellement entre elles des relations de parenté, susceptibles précisément de dégénérer en guerres de succession – avec la généralisation des armées permanentes et le rôle de plus en plus important donné à la « médiatisation » du conflit.
- 3 On trouvera un peu courte l'étude du « traumatisme » des populations. Mais sur ce point, on se reportera à l'excellente édition que Jan Peters vient de donner du Journal d'un des soldats de cette interminable guerre et au texte de la conférence prononcée à Göttingen, en guise de « cours magistral inaugural » (Eintrittsvorlesung), par Hans Medick, le mercredi 28 avril 1993, en attendant les résultats de la grande enquête lancée au Max-Planck-Institut für Geschichte par le Dr. Benigna von Krusenstjern.
- 4 Gérald CHAIX